

LA PIERRE SAINT-MARTIN

sud-ouest le 12/01/09.

Retour à la nature

La station barétounaise accueillait la huitième journée nationale de la raquette

XAVIER SOTA

x.sota@sudouest.com

Exclusivement utilitaire à mes débuts, je suis devenue la discipline de montagne qui a connu une formidable expansion ces dernières années. Qui suis-je ? Hier avait lieu la huitième journée nationale de la raquette à neige. Comme des chenilles processionnaires, des dizaines de randonneurs ont pris le départ de La Pierre Saint-Martin pour aller crapahuter sur les vallons baignés de soleil.

Vu le nombre de participants à l'opération, on perçoit vite que les deux morceaux de plastic que l'on chausse ont incontestablement le vent en poupe. Mais la raquette, ce n'est pas qu'un phénomène de mode.

À preuve, les exégètes de la discipline fixent son apparition à la préhistoire ! Il fallait bien que nos ancêtres puissent chasser dans toutes les conditions et éviter, autant faire se peut, de tremper leurs peaux de bêtes en s'enfonçant dans la neige. Notre ancêtre prit alors du bois souple, dont il fit un cercle. Puis, il garnit l'intérieur d'un réseau de lanières de cuir au centre duquel il attacha ce qui faisait office de chaussure. La raquette était née.

Précieux sésame

La technique a connu de franches évolutions. En plus de ces considérations techniques, elle délivre un précieux sésame : « C'est un passeport pour profiter de la montagne en toute saison ; pendant longtemps, les randonneurs devaient attendre la fonte des neiges », explique Sébastien Bouchonneau, accompagnateur de montagne. Une époque désormais révolue. Mieux, la raquette « permet d'appréhender



La randonnée en raquettes permet de profiter de la montagne pendant les longs mois d'hiver.

PHOTO GUILLAUME BONNAUD

la montagne d'une autre manière. On monte, on descend, on prend le temps de voir, de découvrir le milieu naturel en s'y immergeant complètement », poursuit l'accompagnateur.

Il ne s'agit pas de dresser les différents acteurs de la montagne les uns contre les autres, mais la raquette est venue occuper une niche, prisée par ceux qui étaient las du schéma remontées mécaniques, descentes et ainsi de suite.

C'est le cas de Jacqueline Verget. Cette Bordelaise n'aurait loupé pour rien au monde cette journée de la raquette : « Cela fait trente ans que je viens à la montagne tous les hivers. J'ai arrêté le ski alpin. J'ai découvert une approche radicale-

« Cette volonté de retour à la nature est indissociable du phénomène raquettes »

ment nouvelle de la montagne. J'y trouve une tranquillité inouïe, un sentiment de grandeur et surtout une chose que je n'avais pu entrevoir en faisant du ski de piste : la montagne sauvage. »

La montagne toute l'année

« Cette volonté de retour à l'authentique est indissociable du phénomène raquettes », ajoute Pascale Dubois, accompagnatrice de

montagne. Une aubaine pour la profession : « Il y a quelques années, nous cessions de travailler pendant l'hiver. Désormais, nous pouvons vivre de notre passion tout au long de l'année. »

Dans le groupe qui lui emboîte le pas, on devise sur les avantages de la raquette. Odile, et Marie-Hélène ne tarissent pas d'éloges.

« C'est un sport d'avenir, de l'entretien doux que l'on pratique à tout âge », explique l'une. Et la seconde de flirter avec la métaphysique : « Dans la raquette, les rapports sont beaucoup plus humains que dans les files de remontée mécanique. Pratiquer la raquette offre un sentiment de plénitude. »